

Avec 1000 chambres, l'offre hôtelière franchit un cap

Depuis trois ans, le secteur est en plein boom. Les établissements sont non seulement plus nombreux mais sont aussi montés en gamme. Et la clientèle est au rendez-vous.

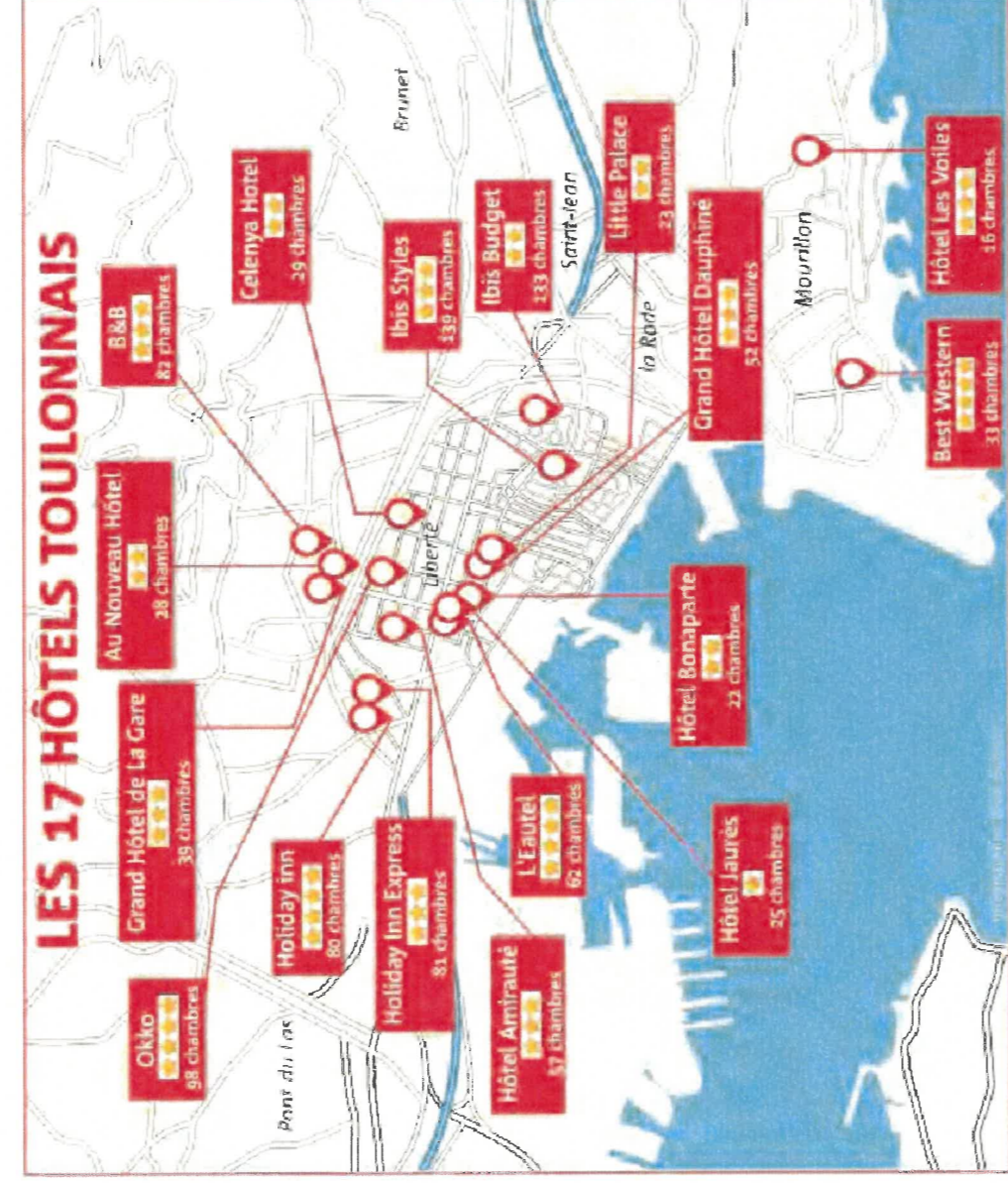
« Toulon exploite enfin son potentiel touristique. » Jérôme Suere, directeur des hôtels Best Western La Corniche et Les Voiles au Mourillon ne cache pas sa satisfaction. Depuis plusieurs années, lui et ses collègues hôteliers se battent pour développer la filière dans la capitale du Var. Et visiblement cela porte ses fruits. Alors qu'en 2020, la ville comptait, selon ce professionnel, environ 700 chambres, trois ans plus tard, le cap symbolique des 1 000 a été franchi.

Ce chiffre symbolique s'explique par l'ouverture récente de plusieurs établissements à l'instar de l'Eautel, place Monsenergue (2020) et l'Okko, place de la Liberté (2020). Le dernier-né à Toulon a accueilli ses premiers visiteurs en décembre dernier. Il s'agit du B & B, installé sur l'avenue Commandant Nicolas, juste derrière la gare.

Une montée en gamme

« Le réveil de Toulon, c'est aussi celui des collectivités », estime Laurence Cananzi, nouvelle présidente de Destination Soleil, qui regroupe des hôteliers à l'échelle de la Métropole. La ville est devenue une vraie destination touristique. Il y a une synergie des acteurs. » Elle souligne également la montée en gamme des établissements. Jérôme Suere renchérit : « Il y a eu un gros boulot de fait par les hôteliers. De lourds investissements pour se moderniser, se réhabiliter. »

Des quatre étoiles ont également



nées. « Le bouche-à-oreille fonctionne bien ici. Et surtout, il faut souligner que nous avons de très bons retours en termes de satisfaction des clients », fait valoir Jérôme Suere.

Qu'est-ce qui manque encore sur le territoire ?

Reste encore à asseoir cette récente place dans le paysage touristique. Voire à la renforcer. Pour Laurence Cananzi, Toulon manque encore d'établissements 4 étoiles. Ils ne sont que quatre (sur 17 réparties) aujourd'hui à proposer ce type de prestation. Le patron du Best Western va même plus loin : « Il manque un cinq étoiles, un palace ». C'est aussi l'avis de Stéphane Lelièvre, qui a pour projet d'en ouvrir un aux Pins Penchés, du côté du Cap Brun. « Une destination hôtelière se crée autour de l'hôtellerie de luxe, estime-t-il. Regardez Cannes avec le Carlton ou Nice avec le Negresco. À Toulon, il n'y a pas d'hôtel mythique. »

Pour lui, ce type d'établissement tire le marché par le haut et profite à tous. « Je l'ai constaté aux Sabliers quand nous avons ouvert le Grand Hôtel. Cela a augmenté le prix moyen des chambres dans tous les hôtels alentour. » Il va même plus loin : « Nous pourrions devenir de gros leaders de l'hôtellerie du XX^e siècle en misant sur le haut de gamme et l'expérience. »

Les perspectives sont en tout cas très jouissantes pour le secteur.

AMANDINE ROUSSEL
amroussel@nicematin.fr

ritoire spécialement pour des fêtes, des salons... »

Une image qui change

Ce qui est certain, d'après les spécialistes du secteur, c'est que l'image de Toulon a considérablement évolué depuis plusieurs an-

fait leur apparition. « Cela permet

d'élargir l'offre, estime le professionnel. Cette polyvalence permet également de marcher toute l'année. Il faut sortir de cette dépendance aux vacanciers de juillet-août. Et c'est ce que Toulon arrive à faire avec le tourisme d'affaires.

les congrès... »

Ce « tourisme des quatre saisons », Laurence Cananzi l'appelle de ses vœux avec ferveur. « Il faut accélérer son développement. Et pour cela l'événementiel est important pour attirer le visiteur hors période d'été. »

Que les gens viennent sur notre ter-

Les futurs projets

■ Un palace aux Pins Penchés

Sur le site de son restaurant au Cap Brun, Stéphane Lelièvre a officialisé l'aménagement d'un établissement 5 étoiles de la marque LXR Hotels & Resorts développée par Hilton. 51 chambres, un parc paysager conservé, et une vue imprenable, voilà la revue du restaurateur pour son projet estimé à 20 millions d'euros. L'ensemble nécessite quelque vingt mois de travaux. Le Toulonnais espérait bien les débiter cette année, mais son permis de construire a été attaqué par des riverains. Il reste donc suspendu à une future décision du tribunal administratif.

■ Renaissance pour l'Hôtel de la Mer

Si le projet n'est pas encore connu, du côté de la Ville, on l'affirme, l'établissement depuis des années à l'abandon conservera sa vocation hôtelière.

« L'offre s'est nettement améliorée, on n'en a plus honte »

Il y a trois ans, Robert Albergucci, directeur du Palais Neptune, affirmait haut et fort dans nos colonnes que certains congrès ne se tenaient pas à Toulon car l'offre hôtelière n'était plus suffisante. « Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, sourit celui qui est devenu directeur de la société publique locale Toulon Métropole événement et congrès. L'offre s'est nettement améliorée tant en quantité qu'en qualité. »

Le logement, priorité des congrès

Et visiblement, ça lui facilite grandement le travail. Déjà pour l'activité congrès. « En 2019, nous n'en avons accueilli que trois d'envergure nationale ou internationale. En 2022, six et en 2023, huit sont prévus. Ces chiffres n'ont pu être atteints que parce que



Le Palais Neptune accueille huit gros congrès cette année.

(Photo F. E.)

l'offre hôtelière a augmenté. La première chose qu'on nous demande lorsque nous sommes sollicités pour une organisation, c'est le logement. »

Robert Albergucci souligne un gros

travail des hôteliers pour se mettre à la hauteur des besoins. « Tous jouent le jeu. Le dialogue est constant entre nous pour répondre aux demandes. »

D'ailleurs la fructueuse collaboration ne se limite pas à l'accueil de congressistes. Robert Albergucci dirige également le bureau des tournages et le Zénith. « Dans ces domaines là aussi, l'offre de logements est l'une des clés de la venue sur le territoire. Ce qui fait la différence, c'est qu'à Toulon, l'offre est variée. On a aussi bien des deux ou trois étoiles de très grande qualité que des quatre étoiles. Derniers exemples en date : toute l'équipe technique de Maison de retraite 2, le film avec Kev Adams, a été accueillie dans des hôtels toulonnais. »

A. R.